

Nonante années au service des apprentis

FORMATION Le Repuis souffle ses 90 bougies. Le centre a célébré ce jubilé en présence de ses anciens étudiants.

TEXTES: MASSIMO GRECO
PHOTOS: NATACHA SOAED

Depuis 90 ans, le Repuis a une mission: aider les jeunes à s'insérer dans le monde du travail. L'apprenti a toujours été au centre de l'institution et ce n'est donc pas une surprise de voir que la fondation continue à mettre en lumière «ses» jeunes.

Ainsi, à l'occasion du couper de ruban de l'exposition qui célèbre le jubilé du Repuis, c'est un apprenti qui a partagé l'honneur de lancer l'événement, en compagnie de Jean-Jacques Gudel, directeur de 1970 à 1995 et d'Anne Gillardin,

présidente du conseil de fondation. «Cet anniversaire, c'est beaucoup d'émotion, confie le directeur actuel, Philippe Ambühl. Quand le Repuis se met en fête, tout le monde participe! C'est magique.»

Dans la continuité

Depuis la création de l'association par Jean-Henri Graz, en 1933, le Repuis a évolué, mais toujours dans une certaine continuité. «Il a eu une idée il y a 90 ans, et l'institution est toujours là aujourd'hui, souligne le directeur. C'est bien la preuve que c'était une bonne idée. On se sent encore les héritiers de cette initiative de Jean-Henri Graz. On agit à notre échelle, et toujours en se souvenant que si le Repuis fonctionne, c'est avant tout grâce à nos collaborateurs et aux jeunes qui animent tous les jours ce campus.»



Jean-Jacques Gudel, directeur du Repuis de 1970 à 1995, Anne Gillardin, présidente du conseil de fondation et Yanis Erb, apprenti qui a travaillé sur l'exposition.

« On m'a dit que je n'arriverais même pas à obtenir une AFP »

Le Repuis, c'est aussi 90 ans d'histoires de vie, de jeunes qui se relancent dans l'existence à un moment où le soutien venait à manquer. Et ce sont encore les anciens apprentis qui racontent le mieux l'importance de l'institution dans leur parcours.

À l'occasion de la célébration du jubilé, c'est Christopher Demierre (*photo, à dr.*) qui a partagé son expérience devant les centaines d'invités du Repuis. «Je suis un peu stressé de parler devant tant de monde, c'est vrai, sourit le jeune homme de 26 ans, à quelques minutes de monter sur scène. Mais c'est aussi un bon exercice pour moi!» Le plaisir d'apprendre, aussi une faculté qu'on développe au Repuis!

Christopher Demierre a commencé à avoir des problèmes d'apprentissage vers 12 ans. «J'ai été diagnostiqué HP (*ndlr: personne*

à haut potentiel). Pour beaucoup de personnes qui partagent ce diagnostic, il est difficile d'apprendre selon la méthode normale, entre guillemets. J'avais des besoins spécifiques.» Celui qui a grandi à Polliez-Pittet, dans le Gros-de-Vaud, termine sa scolarité dans une école spécialisée et trouve un préapprentissage chez Coop. «Ça se passait bien pour moi, mais au bout des dix mois, on ne m'a pas gardé. On m'a dit que je n'arriverais même pas à obtenir une AFP (*ndlr: attestation fédérale de formation professionnelle, certification de niveau inférieur au CFC*) et que comme j'étais suisse, je retrouverais de toute façon du travail...»

Après cette expérience douloureuse, Christopher Demierre n'a plus de perspective. «Heureusement, une ancienne collègue m'a conseillé le Repuis. J'ai pu me lancer dans un appren-

tissage CFC à Migros, mais j'avais peur. On m'avait dit que je n'y arriverais pas. Je me demandais si j'étais en train de perdre encore plusieurs années de ma vie.»

Relation de confiance

D'autant plus qu'il est engagé à Crissier. «Le plus grand magasin du canton! Bien loin de la petite Coop où je commençais à connaître les clients. L'accompagnement du maître socioprofessionnel du Repuis a été une grande aide au début de mon apprentissage. Une vraie relation de confiance s'est établie.» Et, déjouant les pronostics de son ancien gérant, Christopher Demierre a obtenu son CFC sans difficulté, «à part en allemand», rigole-t-il aujourd'hui.

Surtout, le gestionnaire en commerce de détail peut maintenant à son tour aider les jeunes qui

débutent. «Je suis le référent pour certains apprentis. C'est un rôle dont je suis fier. Grâce à mon parcours, j'ai un regard particulier sur eux, je ne me contente pas de les juger s'ils rencontrent des problèmes, mais j'essaie de les aider, de comprendre pourquoi ça ne va pas. C'est une approche qui permet de les motiver. Je leur raconte aussi mon histoire, et leur dis que ce n'est pas parce qu'ils ont raté quelque chose aujourd'hui qu'ils rateront autre chose demain.»

Ce genre de parcours, c'est évidemment le meilleur des salaires pour Philippe Ambühl (*photo, à g.*), directeur du Repuis depuis 2013. «C'est toujours un bonheur de voir un ancien apprenti raconter son expérience ici. Pour moi, c'est un plaisir d'avoir pu soutenir ce parcours. Dans le complexe, il y a toujours beaucoup d'énergie, c'est magnifique à voir.»

Le Repuis en quelques dates

1933: Jean-Henri Graz crée l'association Entraide aux jeunes par le travail. C'est grâce à un important subside du Comité suisse de la fête nationale que l'association acquiert un terrain au lieu-dit «En Repuis» sur le territoire communal de Grandson. L'institution est en mesure à cette date de recevoir 10 jeunes.

1976: L'association Entraide aux jeunes par le travail s'éteint en même temps que naît la Fondation Le Repuis. L'internat, ouvert alors 7 jours sur 7, ferme ses portes durant le week-end.

1982: La construction du nouvel internat est achevée. La capacité d'accueil est alors de 65 jeunes.

1992: Création d'une nouvelle structure d'encadrement, l'Étrier, qui deviendra dès 1995 l'unité de formation professionnelle de base (UFPB). Augmentation de la capacité d'accueil de 10 jeunes.

2009: Développement d'un nouveau concept de formation en partenariat avec des entreprises (FPE). Démarrage de nouvelles mesures de réinsertion.

2019: Regroupement des infrastructures du Nord vaudois (secteurs professionnels et de services, département orientation et insertion) sur le site de Grandson avec la construction d'un nouveau bâtiment (Repuis 2020) et la création d'un campus.



Christopher Demierre a pris son courage à deux mains pour exposer son parcours devant de nombreux invités.

PUB

Jacques NICOLET
Liste 16

« Pour vous à Berne »

BROULIS BUFFAT AUX ÉTATS

au Conseil national

Pour un avenir sûr et libre!

UDC LE PARTI DE LA LIBERTÉ